

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 23 DE OCTUBRE DE 1813.

San Simon y San Judas Tadeo Apostoles.— Las Q. H. están en la Iglesia de RE. de Sta. Teresa de Carmelitas Dezcaldas se reserva a las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE.

Buenos Ayres , 13 juin.

La gazette extraordinaire de cette ville contient aujourd'hui une dépêche du général en chef José Miguel de Carrera , datée du camp devant Talcahuano, le 29 mai ; et adressée au gouvernement suprême, dans laquelle il annonce la prise du fort de Talcahuano.

Il a ajouté qu'il a trouvé dans le port quatre frégates ennemies : le *Miantinomo*, le *Palafox*, la *Britannia* et les *Quatre Amis*. La *Britannia*, voulut mettre à la voile; mais les vents l'en empêchèrent.

Ce général annonce qu'il se rend à Chillan pour porter le dernier coup aux misérables restes de l'armée du vice-roi de Lima.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres , le 26 septembre.

Le supercargue d'un navire conduit à Plymouth, et qui étoit parti de New-York le 1.^{er} août, rapporte qu'au moment de son départ, on y avoit reçu la nouvelle que le bill d'embargo, quoique rejeté d'abord par le sénat, lui a été de nouveau soumis par la chambre des représentants, en forme d'amendement, et qu'il a passé définitivement.

— Une dépêche du major Macdonald, datée de Kaliskil, baie de Dantzick, le 7 septembre 1813, et adressée au département de la guerre, annonce que le 29 au matin les avant-postes russes et français ayant eu une petite affaire au village de Laugsfuhr, l'ennemi sortit le soir avec des forces, attaqua et canonna toute la ligne. Les avant-postes furent rejetés dans leurs retranchemens ; mais ayant été renforcés, ils reprirent bientôt le terrain.

Dans cette affaire, la perte de l'ennemi peut être évaluée à 400 hommes, celle des alliés à 300. Le 2 de ce mois, une nouvelle attaque eut lieu entre le même village, et les alliés s'en em-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

AMERICA.

Buenos Ayres 18 de junio.

La gaceta extraordinaria de esta ciudad contiene hoy un pliego del general en jefe José Miguel de Carrera, fecha en el campo de Talcahuano, en 29 de mayo, dirigido al gobierno supremo, en la que anuncia la toma del fuerte de Talcahuano.

Añade que ha hallado en el puerto 4 fragatas el *Miantinomo* el *Palafox*, la *Britania*, y los *Quatro Amigos*. La *Britania* quiso hacerse a la vela; pero el viento se lo impidió.

Ese general anuncia, que pasa á Chillan para dar el último golpe á los miserables restos del ejército del virrey de Lima.

(*Diario del Imperio.*)

INGLATERRA.

Londres 26 de setiembre.

El sobre cargo de un navío conducido á Plimut, que habia salido de Nueva York el 1.^o de agosto, cuenta que al momento de su salida se habia recibido allí la noticia que el bill de embargo, aunque el principio habia sido desechado por el Senado, se lo ha sometido de nuevo la cámara de los representantes en forma de enmienda, y que habia definitivamente pasado.

— Un pliego del mayor Macdonald, su fecha en Gullskil baie de Dantzic, á los 7 de setiembre de 1813, y dirigido al despacho de la guerra, anuncia que el 29 por la mañana las avanzadas rusas y francesas habian tenido un pequeño encuentro en el pueblo de Laugsfuhr, el enemigo salió por la tarde con fuerza, atacó y canonizó toda la línea. Las avanzadas fueron rechazadas hasta sus atrincheramientos. Pero habiendo sido reforzadas, recobraron luego el terreno.

En esta accion la pérdida del enemigo puede calcularse de 400 hombres, la de los aliados de 300. El día 2 de este mes hubo otro ataque en el mismo pueblo, y los aliados se apode-

parèrent. Leur perte en ce nouvel engagement a été de 400 hommes.

— Une dépêche du général Walmoden, datée du 4 septembre, annonce que le corps du maréchal prince d'Eckmühl s'est établi à Ratzebourg, et les Danois à Lubeck. On croit le mouvement de ces corps lié à ceux qui ont lieu dans l'armée opposée à l'armée alliée qui couvre Berlin.

Le général Walmoden espère, dit-il, arrêter le maréchal prince d'Eckmühl, ou trouver une occasion de l'attaquer avec avantage.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 8 octobre.

Hier jeudi 7 octobre 1813, à une heure, S. M. l'Impératrice-Reine et Régente est partie du palais des Tuileries pour se rendre au sénat, avec le cortège dont l'ordre et la marche ont été publiés dans les journaux.

Les grands-officiers du sénat et vingt-quatre sénateurs ont reçu S. M. à la porte extérieure de leur palais.

L'Impératrice-Reine et Régente, après s'être reposée dans les appartements préparés pour la recevoir, s'est rendue à la salle des séances.

Le cortège, précédé de la députation du sénat, marchait dans l'ordre suivant :

Les huissiers, le hérauts d'armes, les pages, les aides des cérémonies, les maîtres des cérémonies, les conseillers d'état orateurs du conseil, les grands-aigles, les grands-officiers, les ministres, le grand-chambellan et le grand-maître des cérémonies, les princes grands-dignitaires.

L'Impératrice-Reine et Régente, ayant à sa droite et à sa gauche, en arrière d'elle, la dame d'honneur, le chevalier d'honneur et le premier écuyer : immédiatement derrière elle, le maréchal duc de Conégliano et le général Caffarelli, la dame d'atours, les dames du palais, les chambellans et les écuyers.

A l'arrivée de S. M., tous les sénateurs étaient debout, et découverts.

L'Impératrice est montée sur son trône, placé à la gauche de celui de l'Empereur. A la droite et à la gauche du trône, une marche plus bas, se sont assis sur des chaises, les princes grands-dignitaires ; à droite et à gauche, en bas du trône, sur des gradins, les ministres et les grands-officiers ; en avant, et au bas du trône, sur des tabourets, le grand-chambellan et le grand-maître des cérémonies. Derrière S. M. se tenait la dame d'honneur, le duc de Conégliano, le comte Caffarelli, le chevalier d'honneur, le premier écuyer, la dame d'atours, les dames du palais, les chambellans et les écuyers ; les maîtres des cérémonies plus bas que le grand-maître, et derrière eux, les aides des cérémonies ; les pages assis sur les marches du trône.

raron de él. Su pérdida en esta nueva acción ha sido de 400 hombres.

— Un pliego del general Valmoden, su fecha á 4 de setiembre, anuncia que el cuerpo del mariscal príncipe de Eckmül, se ha establecido en Ratzeburgo, y los dinamarqueses en Lubeck. se cree que el movimiento de este cuerpo está enlazado con los que hubo en el ejército opuesto al aliado, que cubre Berlin.

El general Valmoden espera, dice, detener al mariscal príncipe de Eckmül, ó hallar una ocasión de atacarle con ventaja.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Paris 8 de octubre.

Ayer jueves 7 de octubre de 1813 á la una, S. M. la Emperatriz reyna y Regente salió del palacio de las Tuileries, para trasladarse al senado, con la comitiva, cuyo orden y marcha se anunció en los diarios.

Los grandes oficiales, y 24 senadores recibieron á S. M. en la puerta exterior de su palacio.

La Emperatriz reyna y Regente despues de haber descansado en los aposentos preparados para recibirla pasó á la sala de las sesiones.

La comitiva precedida de la diputacion del senado marchó en el órden siguiente.

Los usieres, ruyes de armas, pages, ayudantes de ceremonia, maestros de ceremonia, consejeros de estado, oradores del consejo, grandes aguilas, grandes oficiales, ministros, gran camarlengo, gran maestro de ceremonias, principes grandes dignitarios.

La Emperatriz reyna y Regente, teniendo á su derecha y á su izquierda, detras de ella, la dama de honor, el caballero de honor y el primer escudero ; inmediatamente á sus espaldas el mariscal duque de Conegliano, y el general Caffarelli, la dama de azafata, las damas de palacio, los camarlengos, y los escuderos.

A la llegada de S. M. todos los senadores estaban en pé, y descubiertos.

La Emperatriz subió á su trono, colocado á la izquierda del del Emperador. A la derecha y izquierda del trono, un escalon mas abaxo, se sentaron en sillas los principes grandes dignitarios ; á derecha é izquierda baxo del trono, en gradas los ministros y los grandes oficiales ; adelante, y debajo del trono en taburetes el gran camarlengo, y el gran maestro de ceremonias. Detras de S. M. estaba la dama de honor, el duque de Connegliano, el conde Caffarelli, la dama de azafata, las damas de palacio, los camarlengos, y los escuderos ; los maestros de ceremonia debaxo del gran maestro, y detras de ellos los ayudantes de ceremonia ; los pages sentados en los escalones del trono.

Durant la séance, tout le monde est resté découvert.

S. M. l'Impératrice a prononcé le discours suivant :

« SENATEURS,

« Les principales puissances de l'Europe, révoltées des prétentions de l'Angleterre, avaient, l'année dernière, réuni leurs armées aux nôtres pour obtenir la paix du monde et le rétablissement des droits de tous les peuples. Aux premières chances de la guerre, des passions insoupçonnées se réveillèrent. L'Angleterre et la Russie ont entraîné la Prusse et l'Autriche dans leur cause. Nos ennemis veulent détruire nos alliés, pour les punir de leur fidélité. Ils veulent porter la guerre au sein de notre belle patrie, pour se venger des triomphes qui ont conduit nos aigles victorieuses au milieu de leurs états. Je connais mieux que personne, ce que nos peuples aiment à redouter, s'ils se laissent jamais vaincre. Avant de monter sur le trône où m'ont appelée le choix de mon auguste époux et la volonté de mon père, j'avais la plus grande opinion du courage et de l'énergie de ce grand peuple. Cette opinion s'est accrue tous les jours par tout ce que j'ai vu se passer sous mes yeux. Associée depuis quatre ans aux pensées les plus intimes de mon époux, je sais de quels sentiments il serait agité sur un trône flétri et sous une couronne sans gloire !

« Français ! votre Empereur, la patrie et l'honneur vous appellent ! »

Le prince archichancelier ayant pris les ordres de S. M., a donné la parole au ministre de la guerre, qui est monté à la tribune, et a fait lecture d'un rapport adressé à l'Empereur.

Le prince archichancelier ayant pris de nouveau les ordres de l'Impératrice, a donné la parole, au nom de S. M., à M. le comte Regnault, un des deux orateurs du conseil d'état, qui a présenté au sénat un projet de sénatus consulte, après en avoir exposé les motifs.

Le projet de sénatus-consulte a pour objet une levée de 280,000 h., dont 120,000 sur les classes de 1814 et années antérieures, dans les départemens qui n'ont pas concouru à la dernière levée de 30,000 hommes, et 160,000 sur la conscription de 1815.

Le comte de Lecépède s'est levé, et a dit :

« M. le COMTE,

« Avant de proposer au sénat des mesures relatives au projet de sénatus-consulte qui vient d'être présenté, j'ai l'honneur de prier V. M. I. et R. de daigner me permettre de lui offrir, au nom de mes collègues, l'hommage respectueux de tous les sentiments dont nous sommes pénétrés en voyant V. M. présider le sénat, et en entendant les paroles si morales qu'elle vient de proférer du haut de son trône !

« Avec quelle reconnaissance, avec quel soin

Durante la séance tout le monde est resté découvert.

S. M. L'Impératrice pronuncia el discurso siguiente.

« SENADORES,

« Las principales potencias de la Europa, irritadas de las pretensiones de Inglaterra, habían reunido en el año pasado sus ejércitos con los nuestros, para obtener la paz del mundo, y el restablecimiento de los derechos de todos los pueblos. A los primeros golpes de la guerra se despertaron pasiones que dormían. La Inglaterra y la Rusia han arrastrado á su causa á Austria y la Prusia. Nuestros enemigos quieren destruir á nuestros aliados, para castigarlos por su fidelidad. Quieren llevar la guerra al seno de nuestra bella patria, para vengarse de los triunfos que condujeron á nuestros agiles victoriosos en medio de sus estados. Conozco mejor que uno alguno, lo que nuestros pueblos tendrían que revelar, si se dexasen vencer. Antes de subir al trono, á que me llamó la elección de un augusto esposo, y la voluntad de mi padre, tenía ya formada la mas grande opinion del valor y de la energia de ese gran pueblo. Esta opinion ha crecido todo los dias, con lo que he visto pasar por mis ojos. Asociada de 4 años á esta parte á los pensamientos mas intimos de mi esposo, conozco los sentimientos que le agitarían en un trono marchito y en una corona sin gloria.

« Francésos ! vuestro Emperador, la patria y el honor, os llaman.

« Habiendo nuevamente tomado las órdenes de la Emperatriz el príncipe archicanciller, dió la palabra en nombre de S. M. al señor conde Regnault uno de los oradores del consejo de estado, quien presentó al senado un proyecto de senado consulto, despues de haber expuesto los motivos de el.

El proyecto de senado consulto ha tenido por objeto un leva de 280,000 hombres, de los quales 120,000 sobre las clases de 1814, y años anteriores, en los departamentos que no han concurrido á la ultima leva de 30,000 hombres, y 160,000 hombres sobre la conscripcion de 1815.

El conde Lapeyre se ha levantado y á dicho :

« SEÑORA.

« Antes de proponer al senado medidas relativas al proyecto del senado consulto que acaba de presentarse, tengo el honor de rogar á V. M. I. R. se digno permitirme que le ofrezca en nombre de mis colegas el homenaje respetuoso de todos los sentimientos, de que estamos penetrados viendo que V. M. preside el senado, y oyendo las palabras memorables, que acaba de proférer desde lo alto de su trono.

« Con qual reconocimiento, con que es-

religieux nous en conserverons à jamais le souvenir !

SENATEURS,

„J'ai l'honneur de vous proposer de renvoyer à une commission le projet de senatus-consulte qui vient d'être présenté par les orateurs du conseil d'état. „

D'après les ordres de l'Impératrice-Reine et Régente, le prince archichancelier a mis aux voix cette proposition de M. le comte de Lapepède; elle a été adoptée.

On a procédé au scrutin pour la nomination de la commission.

Après le dépouillement du scrutin, le prince archichancelier en a mis le résultat sous les yeux de S. M., et d'après ses ordres en a fait la proclamation.

La commission sera composée de MM. le comte de Lapepède, le duc de Dantzick, le comte de l'Apparent, le comte Déjean, le comte Colchen. Elle fera son rapport samedi prochain.

S. M. a levé la séance, et est retournée au palais des Tuileries avec son cortège.

Le départ de l'Impératrice du palais des Tuileries, son arrivée au palais du sénat, son départ du sénat, et son retour aux Tuileries, ont été annoncés par des salves d'artillerie. S. M. a été accompagnée dans sa marche de cris répétés de *Vive l'Empereur ! Vive l'Impératrice !*

(Idem.)

Idem du 9.

Nous avons reçu aujourd'hui des nouvelles de l'Empereur, en date du 3 octobre. S. M. était à Dresde, et continuait de jouir d'une santé parfaite.

(Idem.)

mero religioso conservaremos para siempre e recuerdo de ello.

„SENADORES,

„Tengo el honor de proponer que se envíe á una comision el proyecto de senado consulto que acaban de presentar los Oradores del consejo de estado. „

A tenor de las ordenes de la Emperatriz, el príncipe Archicanciller ha pasado á los votos esta proposicion del Sr. conde Lapepède, y ha sido adoptada.

Se ha pasado al Escrutinio para el nombramiento de la comision.

Despues de cubierto el Escrutinio, el príncipe Archicanciller ha puesto el resultado á los ojos de S. M. y á tenor de sus ordenes lo ha proclamado.

La comision se compondrá de los Sres. conde Lapepède, duque de Dantzic, conde del Apparent, conde Dejean, conde Colchen. Esta dará su informe el sábado próximo.

S. M. ha levantado la sesion, y ha vuelto al palacio de las Tuileries con su comitiva.

La salida de la Emperatriz del palacio de las Tuileries, su llegada al palacio del senado, su salida del senado, y su vuelta á las Tuileries, ha sido todo anunciado con salvas de artillería. S. M. ha sido acompañada en su carrera con los repetidos gritos de *viva al Emperador, viva la Emperatriz.* (Idem.)

Idem del 9.

Hoy se han recibido noticias del Emperador con fecha del 3 de octubre. S. M. se hallaba en Dresde, y continuaba disfrutando de la mas cabal salud.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

= Quien necesite de un cofre (ó baul) nuevo de los grandes de carga; esforzado, cubierto, y con dos cerraduras, acuda á la calle del Meson de Manresa en la platería al piso 3.º de la 1.ª escalerilla á mano izquierda, y se dará un duro menos que á las tiendas de guarnicioneros, sin que por eso tenga falta alguna, como lo verá el comprador.

= Hayer por la mañana en la calle del Hospital, se perdió una burra pelo zeniso, con su albarde y gargon, quien la haya recogido podrá devolverla á casa Codina, hortelano plazuela de San Pedro en donde recibirá una gratificacion.

= El lunes, 18 del corriente pasando por los Escudellers, hasta la Rambla, se perdió un cuello de chaleco de ropa de estambre de varios colores, se gratificará con dos pesetas, al que lo lleve en casa del sastre de los corazeros al lado del café Militar en la Rambla.

= El domingo se perdió un nancilla ó pendiente, quien lo haya encontrado se servirá llevarle y eisa Vives esquina de San Felipe Neri, donde recibirá una gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Las Victimas del amor*, tonadilla de la *Enferma por amor*, mímé y alemandas de los niños y Saynete.